



RÉVOLUTIONNAIRES

Les entreprises de transport

championnes olympiques de la pénurie !

Le manque de conducteurs de transport en commun risque de se faire plus aigu encore l'été prochain en région parisienne. Avec plus de 15 millions de touristes espérés pour les Jeux olympiques et paralympiques, les besoins seront immenses pour les déplacements. En plus des spectateurs pris en charge par les services réguliers de la RATP et de la SNCF, les athlètes, les journalistes, les officiels et les travailleurs chargés du bon déroulement des compétitions seront également amenés à se déplacer régulièrement.

Dès le mois de décembre le groupe Keolis a fait passer dans la totalité de ses filiales des offres d'emploi dédiées au détachement pour travailler pendant les JO. Mise à disposition dans une filiale ad hoc, mais avec maintien des conditions spécifiques de l'entreprise d'origine (en particulier les majorations liées à l'ancienneté). On pourra continuer de ne pas gagner pareil pour un travail identique, merci patron ! Autre chapitre, des primes et des primes : une quotidienne, une hebdomadaire, les repas et l'hôtel pris en charge, ainsi que certains allers-retours à domicile. Au total, 2450 euros de ces primes pour qui se rendrait disponible sur la totalité de la période, du 8 juillet au 15 septembre. Dans les grands groupes type Transdev, des dispositions analogues sont proposées tandis que les négociations battent leur plein à la RATP.

Dans cette augmentation ponctuelle réside un aveu de taille : voilà le prix que le patronat du transport est en mesure de mettre quand il en a besoin... et il y a encore de la marge. Les groupes ne sont pas là pour la glorieuse incertitude du sport ! De quoi inspirer les travailleurs du transport sur la valeur réelle de leur travail et le parasitisme du patronat.

Des réactions opposées ?

Pourtant, dans les milieux syndicaux, deux attitudes opposées semblent se confronter. D'un côté, les centrales syndicales ont d'ores et déjà donné des gages de respect de l'évènement à venir. Le 11 décembre, Sophie Binet déclarait qu'étant partie prenante du comité d'organisation des jeux, la CGT n'allait pas « s'amuser à gâcher la fête ». Responsabilités vis-à-vis des autorités et désinvolture pour les travailleurs qui ne font pas

grève pour « s'amuser ». Dans un sursaut de radicalité, la secrétaire générale complète : « Pour éviter les grèves, le mieux c'est de satisfaire les revendications. » Mais la feuille de route est clairement donnée aux militants de la CGT comme des autres centrales : éviter la grève...

L'attitude inverse est de présenter les JO comme une opportunité unique pour les travailleurs des transports, un « moment clé », exceptionnel du point de vue du rapport de force, qui leur permettrait de « faire mal ». Ce n'est pas faux dans l'absolu mais cela participe souvent de la sous-estimation de l'impact d'une grève en temps normal. Les transports permettent à toutes les autres entreprises de tourner, même et surtout hors grands événements et hors vacances scolaires.

Des exemples nombreux montrent malheureusement que ces velléités s'étiolent à l'approche de l'évènement, sous la pression de l'État et du patronat et des médias. Le piège serait de reporter toute action gréviste dans l'attente des JO. Il faut battre le fer tant qu'il est chaud : le patronat se prépare dès maintenant pour les JO, les travailleurs pourraient en faire de même.

A nous d'avancer sur notre calendrier !

Les problèmes soulevés à l'occasion des JO recouvrent des revendications générales : salaires, emploi, conditions de travail. Pour gagner, dans un contexte de morcellement infini des entreprises, il faudra systématiquement chercher à s'adresser aux collègues du dépôt d'à côté, faire connaître des revendications unificatrices – et donc ne pas limiter son horizon à un évènement sportif qui, même s'il brasse des milliards, ne permettra pas automatiquement de rattraper tout ce que le patronat nous a repris ces dernières années.

Il est bien difficile de savoir aujourd'hui dans quel état d'esprit seront les travailleurs des Jeux olympiques et s'ils seront en mesure, entre autres exemples, de faire respecter le droit au repos hebdomadaire dont la remise en cause pendant la compétition est déjà effective par un décret publié en novembre. Mais il faudra dans tous les cas que les travailleurs défendent leurs propres intérêts en toute circonstance, sans se laisser dominer par les calendriers sportifs.

16/01/2023

Agents De Conduite: les débrayages continent !

Depuis le 8 décembre, les ADC des dépôts de Saint-Pierre-des-Corps, Vierzon, Les Aubrais et Paris-Austerlitz s'opposent à garer les rames à Tolbiac.

Cette réorganisation détériore leurs conditions de travail en allongeant leurs journées de services de plus 1h30.

Face à une direction qui reste pour l'instant sourde à leurs revendications, la tenue d'assemblées générales dans les dépôts pourrait amener un second souffle à cette grève !



La direction n'arrive pas à recruter : c'est du pipeau capitaliste !

Depuis 9 ans, la direction SNCF a fait le choix, sous l'autorité des gouvernements libéraux de gauche comme de droite, de supprimer 20 000 emplois soit 12,6% de l'effectif !

Ensuite, ici comme ailleurs, elle avance des arguments fallacieux et réactionnaires auprès de ses agents pour dire qu'elle n'arrive pas à recruter :

« La jeunesse est fainéante, elle ne veut pas des horaires décalés et du travail les week-ends. »

« La jeunesse est droguée et cela ne passe pas dans les visites médicales avec la présence de produits psychotropes dans les prises de sang. »

Les campagnes de recrutement de la SNCF dans les médias ne sont que des effets d'annonces pour tenter d'embellir une image de marque bien ternie.

Ce sont les capitalistes qui sont nocifs et fainéants, pas les travailleurs privés d'emplois.

Janvier : Grèves dans les technicentres

Le 9 janvier, les cheminot·e·s des ateliers TGV du Landy, Conflans, Lyon, Chatillon et Nice ont mis un premier coup de pression à leurs directions avec cette grève d'une journée.

Contre les bas salaires bas des agents, face à une inflation galopante, et la précarité des intérimaires, il faut des augmentations et des embauches en CDI.

C'est un premier avertissement qui pourrait en amener d'autres avec un élargissement de la grève à d'autres ateliers dont Saint Pierre des corps. Discutons en !

Allemagne : cheminots unis, patrons au tapis

Salaires, embauches, conditions de travail, nos collègues cheminots allemands se sont mobilisés à plusieurs reprises en 2023 sur ces sujets... Et ça marche ! Augmentations de salaires jusqu'à 20%, primes inflation de 3000€, réduction du temps de travail, ont été obtenues à chaque fois grâce à des grèves massivement suivies.

En 2024, de nombreux combats sur ces sujets nous attendent chez nous et ces expériences outre-Rhin doivent nous renforcer et nous rappeler qu'unis nous pouvons gagner !

Dernière minute :

Les fédérations cheminotes CGT, Sud rail et CFDT appellent à la mobilisation le 21 janvier contre la loi Asile Immigration.

Rendez vous à Tours : 15h place Jean Jaurès

